Itinérances maritimes en Méditerranée du Moyen Âge à la première modernité, Actes du colloque international organisé les 12-13 octobre 2017 à Toulon et à Marseille (MUCEM) par les laboratoires Babel (Université de Toulon) et LA3M (Université d'Aix-Marseille), réunis par Sandra GORGIEVSKI

Elisabetta Barale

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/43370>

DOI : 10.4000/studifrancesi.43370

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2021

Pagination : 185-186

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elisabetta Barale, « *Itinérances maritimes en Méditerranée du Moyen Âge à la première modernité*, Actes du colloque international organisé les 12-13 octobre 2017 à Toulon et à Marseille (MUCEM) par les laboratoires Babel (Université de Toulon) et LA3M (Université d'Aix-Marseille), réunis par Sandra GORGIEVSKI », *Studi Francesi* [En ligne], 193 (LXV | I) | 2021, mis en ligne le 01 juillet 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/43370> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.43370>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

*Itinérances maritimes en Méditerranée
du Moyen Âge à la première modernité,*
Actes du colloque international
organisé les 12-13 octobre 2017 à
Toulon et à Marseille (MUCEM) par
les laboratoires Babel (Université de
Toulon) et LA3M (Université d'Aix-
Marseille), réunis par Sandra
GORGIEVSKI

Elisabetta Barale

RÉFÉRENCE

Itinérances maritimes en Méditerranée du Moyen Âge à la première modernité, Actes du colloque international organisé les 12-13 octobre 2017 à Toulon et à Marseille (MUCEM) par les laboratoires Babel (Université de Toulon) et LA3M (Université d'Aix-Marseille), réunis par Sandra GORGIEVSKI, Paris, Champion, 2019, «Babeliana» 19, 284 pp.

- 1 Issu de deux journées d'études qui se sont déroulées en 2017 à l'Université de Toulon et au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, ce volume réunit quatorze articles offrant une réflexion interdisciplinaire sur le thème de l'itinérance dans l'espace maritime de la Méditerranée et se termine par un index des noms de lieux (pp. 273-277) et de personnes (pp. 279-281).

- 2 Luigi RUSSO (*Par mer ou par terre? Les itinéraires des pèlerins vers la Terre Sainte, fin XI^e-début XIII^e siècle*, pp. 15-36) retrace l'histoire des voyages en Terre Sainte en s'arrêtant sur les raisons qui ont déterminé l'affirmation de la voie maritime au détriment des routes terrestres. En faisant recours à deux exemples opposés – la quatrième croisade et la croisade des Pastoureaux – il attribue ce changement à la prise de conscience du fait qu'une direction unitaire ainsi qu'une planification organisationnelle et financière étaient indispensables à la réussite des expéditions par mer.
- 3 La contribution d'Edina BOZOKY (*Traversées miraculeuses des reliques et des images*, pp. 37-56) reconstruit les parcours des échanges maritimes médiévaux à la lumière des récits hagiographiques. Elle se focalise d'abord sur les légendes consacrées à la translation des reliques; ensuite, elle évoque les histoires portant sur les navigations surnaturelles: celles des corps des martyrs jetés à la mer, des bateaux sans gouvernail et des images sacrées portées par les vagues.
- 4 Fanny MOGHADDASSI (*Entre abstraction et cartographie fantasmée: la Méditerranée ambiguë d'Émaré*, pp. 57-72) compare quatre versions d'un récit appartenant à la «saga de Constance»: une histoire en anglo-normand (Nicolas Trivet) et trois en moyen-anglais (John Gower, Chaucer et le lai *Émaré*). Dans *Émaré*, la mer se réduit à un simple décor, mais une trace de son symbolisme se retrouve dans l'étoffe dont l'héroïne s'enveloppe: les sujets des broderies rappellent les univers culturels du bassin méditerranéen, tout en soulignant la supériorité du monde chrétien occidental sur les royaumes sarrasins.
- 5 Les dynamiques du recrutement des galériens font l'objet de l'étude de Philippe RIGAUD (*Aux bancs des galères de Provence. "Galiots de forsa" et "bonas volhas", fin XIV^e-milieu XVI^e siècle*, pp. 73-92). En s'appuyant sur les sources administratives, les chansons et la correspondance issue des fonds d'archives de la ville de Arles, l'A. décrit tant la composition des équipages que les scandales des recrutements forcés; il ouvre ainsi la voie à des travaux portant plus spécifiquement sur l'histoire de l'enfermement sur l'espace maritime.
- 6 L'article de Philippe TRÉLAT (*Des villes en ruines: réalités et représentations de quelques espaces urbains chypriotes à travers les récits de voyage, XIII^e-XIV^e siècle*, pp. 93-114) fait le point sur la valeur historique et la charge esthétique des descriptions des villes chypriotes transmises par les chroniques de pèlerinage. L'A. remarque que les visiteurs peinent à comprendre la diversité des phénomènes de dégradation des espaces urbains et qu'ils sont plus fascinés par les ruines de Salamine/Constantia que par les paysages abandonnés de Paphos, Limassol et Famagouste.
- 7 Sandra GORGIEVSKI (*Mer-veille: l'espace méditerranéen dans les enluminures des "Voyages Outremer" de Jean de Mandeville, fr. 2810*, pp. 115-138) s'interroge sur la fonction des représentations de l'espace maritime dans les enluminures du ms. Paris, BnF, fr. 2810. Après avoir constaté que les images de la mer déploient un potentiel poétique, l'A. se concentre sur trois motifs – la mer poissonneuse, les bains en mer, la représentation des navires – et affirme qu'ils annoncent «l'avènement du paysage en tant qu'objet de contemplation» (p. 134).
- 8 L'analyse de deux témoignages de navigation hispaniques (*La Embajada a Tamorlán et Las Andanças e viajes de un hidalgo español*) offre à Julia ROUMIER («Íbamos cuasi desesperados de la vida»). Itinérances hispaniques en Méditerranée médiévale, pp. 139-161) l'occasion pour montrer comment la traversée de la mer contribue à la

création de l'identité du personnage autobiographique; l'attention portée aux émotions des voyageurs et à l'emploi du vocabulaire nautique est particulièrement mise en relief.

- 9 Selon une approche qualifiée d'«impressionniste, voire pointilliste» (p. 164), Laurent PAVLADIS (*Itinérances maritimes en Méditerranée: entre échanges et prédateurs, entre alliances et affrontements. Le cas des marins provençaux et de quelques autres, fin xv^e-milieu xvii^e siècle*, pp. 163-179) se penche sur les traces laissées dans les archives par quatre catégories de marins: les chevaliers de Malte, les galériens provençaux, les marchands naviguant à la cueillette et les captifs chrétiens ou musulmans. Il souligne qu'il n'est pas toujours possible de comprendre si leurs expériences de voyage relevaient du souhaité ou du subi et qu'il ne faut pas opposer les notions d'itinérance et d'errance, car toute navigation planifiée avant le départ pouvait faire l'objet d'adaptations à la réalité.
- 10 Paul FERMON (*La cartographie marine dans le couloir de circulation rhodanien au Moyen Âge*, pp. 181-196) commente un corpus de cartes marines liées à la vallée du Rhône et centrées sur le bassin méditerranéen qui ont été produites entre la seconde moitié du xiii^e et le début du xiv^e siècle. L'examen de la cartographie du fleuve et de son complexe deltaïque s'accompagne de réflexions sur l'emploi de ces documents dans le cadre de la navigation en Méditerranée.
- 11 La contribution de Jalel EL GHARBI (*La mer du temps d'Ibn Hamdis*, pp. 197-204) est consacrée à la représentation de la mer dans l'imaginaire littéraire arabe. L'A. se concentre sur les œuvres du poète sicilien Ibn Hamdis (1055-1133), relève les échos de ses pérégrinations méditerranéennes et décèle une métaphore qui n'est pas attestée ailleurs dans les lettres arabes: l'assimilation de la mer à un palimpseste.
- 12 Michèle GALLY (*Errances maritimes féminines, xii^e-xiii^e siècles*, pp. 205-216) compare trois récits structurés sur l'espace méditerranéen dans lesquels la mer devient un lieu de punition pour les personnages féminins: *Le Conte de Floire et Blancheflor* de Robert d'Orbigny, *La Manekine* de Philippe de Rémi et *La fille du comte de Ponthieu*. Au centre de ces histoires, les soucis généalogiques définissent d'abord les femmes en tant qu'objets sexuels et les obligent ensuite à des errances maritimes dont la géographie est incertaine; l'intervention divine rétablit enfin les noyaux familiaux dispersés, en réaffirmant la suprématie des lignages chrétiens.
- 13 À l'aide de documents littéraires et iconographiques issus de milieux religieux différents, John TOLAN («*Le Seigneur déchaîna sur la mer un ouragan et souleva une tempête*»: *le voyage en mer comme épreuve et comme punition*, pp. 217-235) démontre que les épreuves maritimes constituent des moments de rapprochement ou d'éloignement culturel. L'A. se focalise notamment sur les vœux à Dieu, à la Vierge et aux saints ainsi que sur la figure du prophète Jonas et sur les représentations de la métaphore de l'Église-navire de saint Augustin.
- 14 Pierre MOUKARZEL (*Le voyage de Venise à Beyrouth, xiv^e-xvi^e siècles*, pp. 237-257) étudie l'histoire de la ligne maritime reliant Venise à Beyrouth qui fut inaugurée en 1374 et qui fonctionna jusqu'en 1569 malgré de nombreuses interruptions. L'A. explique que le trajet entre les deux villes pouvait durer environ un mois ou un mois et demi, en examinant les dates de départ et d'arrivée des convois, le nombre et la durée des escales, la vitesse des navires, les types de marchandises et les risques qui menaçaient la santé des voyageurs.

- ¹⁵ La contribution de Bernard CROS (*La défense de la rade et des Îles d'Hyères sous Louis XII*, pp. 259-271) achève le volume. En citant les mémoires rédigés par le lieutenant Henri de Séguiran, l'A. illustre les travaux de fortification de la rade de Toulon et des Îles d'Hyères ordonnés par Richelieu sous la menace de l'invasion espagnole et admirablement réalisés entre l'automne 1634 et le printemps 1635.